



SGCAF- SCG



Participants	Clément Garnier, Benoit Fayou, Timothée Chauviré, Jean Heraud, Thierry Ardaillon, Brynhild Missardier, Helena Heraud, Francisque, Gilbert Bohec
Cavité	Scialet de la Fumée et Scialet de l'Arva (noms provisoires) vallon de la Fauge
TPST	8h le samedi et 6h le dimanche
Type de sortie	Explo
rédacteur	Clément Garnier

Départ samedi à 8h30 de Grenoble. Le rendez vous est au parking de Villard. Nous sommes 4 dans ma voiture. J'ai convaincu lors d'une soirée hier soir chez mon ancien colocataire l'un de ses nouveaux colocataire de venir tenter la grande aventure de la spéléologie... et le voici parti pour la Fauge avec Benoit, Tim et moi. Nous rejoignons Gilbert à la Fauge. Notre Biboc est déjà venu dans la semaine creuser pour voir ce qu'il en est de ces entrées potentielles du réseau Clos d'Aspres. En effet, pour ceux qui ne le savent pas, Gilbert (Biboc) a découvert dans les années 90, l'essentiel des entrées du réseau du Clos d'Aspres (Nuits Blanches, Bourrasque, Silence...) et il suit avec intérêt nos explorations nouvelles. Nous prenons les œufs et sommes sur zone autour de 10h 40. La température est déjà chaude et nous formons deux équipes. Au scialet où eGilbert, Francisque et moi et dans celui de l'Arva, il y a Tim et Benoit. Du coté de la fumée, la désobstruction est facile et nous descendons le long d'une voute dans une énorme doline. Il fait très froid. Après 3h de désobstruction, nous devons nous résoudre à l'évidence, le courant d'air arrive d'en bas et nous de l'avant sous la voute. Cependant, creuser dans cette trémie à gros blocs s'avère délicat. Du coup, nous partons manger pour réfléchir. Cette idée n'est pas encore du goût de l'équipe du scialet de l'Arva. En effet, ils entament une désobstruction musclée du point GPS le plus proche et son enthousiastes. Nous mangeons alors avec l'équipe de la fumée et retournons désobser... Cependant, on se rend compte que la situation est trop délicate. Il devient impossible de creuser dans le courant d'air sans tout destabiliser. La situation étant trop problématique, nous passons notre tour pour le moment et allons voir la situation au scialet de l'Arva. Nos compères sont en train de manger. Ce scialet se compose de deux « bouches ». le trou de droite donne après un ressaut de 3m sur une étroiture qui elle même offre accès à une petite salle qui est dans la faille. Dans la salle, un léger courant d'air arrive de la gauche de la salle. Au fond de la salle, cela descend encore mais cela paraît petit et boucher. Je pense qu'il faut creuser à gauche dans la faille. Je lance les hostilités. Pendant ce temps là, l'équipe Benoit et Tim déblaie la bouche de gauche (amont on peut dire) et avance. Vers 17h, je perce 4 trous dans la faille de la zone d'où provient le courant d'air. On déblaie. Francisque et Gilbert sont alors partis vers 16h et s'en sont retournés chez eux. Je déblaie seul pendant que mes camarades poursuivent leur avancée. Vers 18h, Jean et Héléna arrive. Jean nous aide à creuser et participe à débarasser 3 ou 4 gros blocs dans la bouche amont (de gauche). Vers 19h, j'arrête de creuser et pars monter le camp et faire le feu avec Héléna. Tout le monde bloque les opérations vers 20h et nous pouvons manger vers 20h30. Il s'en suit une veillée en chanson et histoire drôle très sympathique. Enfin, vers 23h nous allons nous coucher sans voir la comète. Benoit est sur un promoteur et Timothée aussi alors que les Héraud et moi sommes dans le fond d'un petit vallon. La

nuit fut bonne et agréable (j'ai ronflé comme un sonneur il paraît).



Le matin, la relance des hostilités a lieu dès 8h45 et Jean part percer un bloc. A 9h, on recommence les déblais. Je décide de repercer 4 trous dans la faille du trou de droite. A 10h tout le monde sort et le coup part. C'est à ce moment là que Thierry et Brynhild arrivent. La marche en avant s'accélère et le match commence à tourner à l'avantage du scialet amont. La roche mère y est présente des deux cotés et cela permet d'avancer sereinement dans la faille. Du côté de la droite, Thierry déblaie avec vigueur. A 13h, nous faisons la pause, allumons un feu et mangeons les saucisses restantes. Les hostilités reprennent à 14h. Je creuse à droite et les autres à gauche. A droite, la faille se pince mais on pourrait continuer à l'horizontale à gauche... sauf que l'on rejoint irrémédiablement les autres qui sont maintenant à notre altitude. Le chantier est assez ventilé et la branche de gauche continue de descendre. De plus, on peut y creuser sereinement. A 16h, on range le matériel... On prend les affaires et on rentre rapidement pour ne pas rater les œufs. On observe d'ailleurs que le restaurant du télécabine se nomme altitude 2000 alors qu'il est à 1720m d'altitude... Bouuuuh les menteurs. On prévoit de nommer le trou Cote -1000 par mauvaise foi réciproque:). On boit une bière au bar d'en bas et on se quitte.



Matériel :

dans le scialet de l'arva (un peu caché) : deux bacs de désobstruction, une massette, un burin, une corde de désobstruction, une ligne électrique, un transplantoir

vers le feu du camp : 8 litres d'eau

